

## WORKSHOP ON INTEGRATED ASSESSMENT OF THE AoA

FILIERE DU RIZ AU SENEGAL : production et commercialisation (Dr. A.Sène)

### Résumé

La consommation moyenne de riz au Sénégal est de 58 kg par personne et par an ; en milieu urbain, le riz représente 18% des dépenses alimentaires du ménage. Le marché sénégalais du riz est dominé par le riz importé qui assure les 4/5 des besoins en riz du pays ; il s'agit du riz brisé à 100% importé d'Asie principalement.

La vallée du fleuve Sénégal au nord constitue la principale zone de riziculture irriguée, elle est suivie de la Haute Casamance. La riziculture pluviale est pratiquée avec un système traditionnel au sud et dans le bassin arachidier. La production nationale ne satisfait que 20% des besoins de la consommation intérieure.

La production du riz est caractérisée par un faible niveau d'utilisation de semences certifiées ; la majorité des producteurs préfèrent constituer leur propre stock de semences du fait du prix jugé prohibitif (225 CFA/kg) ; la plupart des exploitants agricoles de la vallée du fleuve utilisent des semences constituées à partir d'un prélèvement de la production. On constate une évolution croissante de la production de semences certifiées entre 1994 et 2000 qui passe de 634 à 2250 T . On enregistre une intensification de la riziculture dans la vallée du fleuve Sénégal et les rendements ont évolué positivement grâce à la qualité du conseil agricole à travers le programme « riz de qualité ».

La filière du riz a subi des réformes : libéralisation du marché des intrants et des marchés de la production intérieure, les réductions de la protection contre les marchés extérieurs et la suppression des subventions publiques (matériel agricole, crédit et vulgarisation); dévaluation du franc CFA en 1994 démantèlement du système d'importation et de distribution du riz, et libéralisation du commerce international du riz.

A la suite de la libéralisation, le marché du riz a bien prospéré mais ce sont les producteurs et les transformateurs locaux (secteur à haute intensité de capital) qui ont été les plus pénalisés. Dans la compétition avec le riz brisé, seule la production traditionnelle des bas-fonds et des terres de mangrove en Casamance (pilonnage et décorticage traditionnel du paddy) reste compétitive par rapport aux prix actuels.

Pour améliorer la compétitivité et la rentabilité de la riziculture, des mesures d'ordre institutionnel, technique et politique doivent être prises en intégrant la défense des fonctions non marchandes de l'agriculture (protection de l'environnement, aménagement du territoire, emploi, lutte contre la pauvreté, sécurité alimentaire, etc.).